

Les régimes totalitaires dans l'entre-deux-guerres : Genèse, points communs et spécificités

Introduction :

Origine et utilisation du terme :

- **Le mot totalitarisme** apparaît dès les années 1920 avec les opposants italiens à Mussolini. (Luigi Sturzo, le dirigeant du parti populaire italien.) **Benito Mussolini** le revendique ensuite pour définir le **régime fasciste** et **Giovanni Gentile**, le penseur officiel du fascisme le développe avec cette doctrine « **tout est dans l'Etat** ».
- Le terme s'étend ensuite, les **nazis** évoquent alors un « **Etat total** ».
- Les historiens, en particulier **Hannah Harendt** en 1951 tente **alors de définir ces régimes** en leur associant le **stalinisme**.

Les régimes totalitaires sont des régimes d'un type nouveau, entièrement organisés autour du parti et du chef mais ils se différencient des autres dictatures par **la volonté de contrôler l'ensemble de la société**, dans tous les domaines. **Le but des régimes totalitaires est ainsi de construire un « homme nouveau ».** (de remodeler les individus en fonction d'une idéologie).

Problématique : Quels sont les points communs et les différences entre ces trois régimes, à la fois dans leur mise en place et dans leur fonctionnement ?

I) La genèse : La mise en place des régimes totalitaires :

A) Le rôle de la première guerre mondiale : Etude d'Octobre, Sergeï Eisentein

Selon certains historiens (**Georges L. Mosse**) la " **brutalisation** ", la culture de la violence, qui aurait caractérisé le conflit se serait propagée à **celle de la vie politique en Europe**. En Italie et en Allemagne, des groupes d'anciens combattants sont ainsi à l'origine des **milices** fascistes et nazies. **La violence des champs de bataille est alors transférée à la vie politique.**

- **En Russie**, la guerre entraîne à la fois la chute du Tsar en février 1917 et celle du régime en octobre 1917. Les **bolchéviques, les communistes**, imposent la paix et fondent l'URSS.
- En **Italie**, le thème de la " **victoire mutilée** " est largement repris par les fascistes depuis la fin de la guerre. **Le régime n'est plus soutenu par la population.**
- En **Allemagne**, le " **diktat** " de Versailles a entraîné la frustration d'une partie de la population et le parti nazi reprend le thème de la **revanche** et du **redressement** du pays.

B) Le contexte de crise : Document page 164/165 : le renversement de la démocratie

- **En URSS**, les premières mesures communistes plongent le pays dans une **guerre civile** et la crise économique qui lui succède est notamment marquée par la **famine**.
- En **Italie**, des grèves éclatent et les **partis traditionnels semblent incapables d'endiguer ces mouvements révolutionnaires**. **Mussolini** organise alors « **une marche sur Rome** » et est **nommé premier ministre par le roi**.
- En **Allemagne**, les résultats du parti nazi aux élections progressent en fonction de **l'inflation** et de la montée du **chômage**, qui **atteint 6 millions de personnes en 1932**. **Hitler est nommé chancelier en 1933**, 10 ans après l'échec du coup d'Etat, alors que le pays est déchiré par la menace révolutionnaire de l'extrême gauche. La Bourgeoisie redoute alors l'arrivée au pouvoir des communistes et s'associe au parti nazi.

C) La mise en place d'un pouvoir totalitaire : « Lois fascistissimes, » doc 6 page 165.

- En **Italie**, les **squadristes** démantèlent les syndicats et les organisations paysannes et le régime interdit la grève. **Les élections frauduleuses de 1924** donnent une large majorité au Parti fasciste et le député socialiste **Mattéotti** est assassiné. La phase de " dictature légale " s'achève en 1926 avec l'adoption des " **lois fascistissimes** ". **Le parti fasciste est alors le seul autorisé et Mussolini devient le seul détenteur du pouvoir exécutif.**
- En **Allemagne**, **Hitler** neutralise immédiatement l'opposition parlementaire par la **dissolution du Reichstag le 1er février 1933** et il interdit le parti communiste accusé d'avoir incendié le Reichstag quelques jours plus tard. Hitler obtient alors pour quatre ans les **pleins pouvoirs du nouveau Reichstag** : il peut légiférer seul.
- En **URSS**, **Staline** élimine ses adversaires à la succession de Lénine, **Léon Trotski** au premier chef, s'imposant à la fois comme chef du Parti et chef de l'Etat. Pour conforter son pouvoir, **il ordonne l'organisation de purges**, notamment par de grand procès à Moscou entre 1936 et 1938, ce qui lui permet **d'éliminer tous les anciens bolcheviks.**

II) Les traits communs des régimes totalitaires :

A. Le parti unique et le culte du chef : document 2 page 163

- **Un parti unique très hiérarchisé monopolise le pouvoir et encadre les populations.**

le **Parti national fasciste en Italie**, le **NSDAP en Allemagne**, *parti nazi*, le **PCUS en URSS** se superpose à l'Etat. **Le parti est un « Etat dans l'Etat »**. Contrôlé par les dirigeants au pouvoir, le parti unique et ses organisations auxiliaires encadrent la société.

Attention car le droit de vote n'est pas supprimé, mais sans pluralisme politique les citoyens se retrouvent déposséder de leur droit à choisir, c'est la mort de la démocratie.

- **Le chef, le guide, incarne à la fois le peuple et le parti.**

Hitler/Führer ; Mussolini/Duce ; Staline/Vojd. Ce chef concentre tous les pouvoirs, exécutif, législatif, judiciaire. Opposition avec les principes démocratiques et caractère guerrier, belliciste.

- **La propagande le présente comme infallible.**

Particulièrement **charismatiques**, le « Duce » et le « Führer » savent enflammer et manipuler les foules. Comme Staline ils sont l'objet d'une vénération entretenue par une **intense propagande.**

B) La terreur et la répression des oppositions :

La violence est exercée par l'Etat ou par le parti. La terreur et la répression s'abattent d'abord sur les opposants, **déportés ou tués.**

- Chaque régime se dote ainsi d'une **police politique** chargée d'éliminer les oppositions. **OVRA (en Italie), NKVD (en URSS), Gestapo (en Allemagne)** (*pensez au rôle de cette police politique qui une fois créée trouvera toujours des opposants, alimente la peur...*)
- **Les accusés sont exécutés ou déportés dans des camps**, le Goulag en URSS, les camps de concentration en Allemagne comme Dachau dès 1933, le camp de Livari en Italie.

*Un exemple : A la fin des années 1930, le **système concentrationnaire soviétique** Goulag compte environ 2 millions de prisonniers.*

C) L'encadrement de la société : Dossier page 166/167

La population est encadrée à tous les stades de l'existence selon son âge et son sexe, dans ses activités professionnelles comme dans ses loisirs.

■ **La Jeunesse**: L'adhésion aux **Jeunesses hitlériennes** obligatoire en 1936, **les Komsomols**, les jeunesses communistes, en sont un équivalent en URSS, **les Balillas** en Italie. L'objectif est d'inculquer **l'idéologie du régime aux enfants**, de les **faire travailler** au service de la nation, de les **former militairement** sans l'armée donc de taire ainsi toute opposition future.

■ **L'économie** : Le projet totalitaire concerne aussi l'économie : le but pour l'Etat est de **contrôler et diriger l'économie**, de la mettre au service de la nation. De grands travaux sont ainsi entrepris par les régimes totalitaires, construction des premières autoroutes en Italie puis en Allemagne. L'objectif est triple : **réduire le chômage, établir l'autarcie et préparer la guerre**.

■ **La propagande** : La propagande utilise les discours du chef, les affiches mais surtout les **cérémonies de masse** avec des défilés grandioses visant à célébrer le triomphe du groupe sur l'individu. **Les artistes**, exemple dans le cinéma (**Eisentein** en URSS, **Riefenstahl** en Allemagne) sont aussi placés au service de ces régimes, de même pour les architectes, les peintres.

III) Des totalitarismes différents :

A. Des différences idéologiques : Document 4 page 169 : **Mein Kampf**

Le totalitarisme vise à construire un homme nouveau mais les idéologies sont différentes :

■ En URSS le marxisme-léninisme, idéologie de base de l'Union soviétique, se place dans la perspective d'une révolution mondiale amenant un âge d'or pour toute l'humanité. Staline tente la construction du « **socialisme dans un seul pays** », dans l'attente de la révolution internationale. Les intérêts de l'Union soviétique se confondent avec ceux de l'humanité

Le fascisme et le nazisme se situent dans une perspective nationaliste : ils veulent fonder la domination durable d'un peuple sur les autres.

■ **En Italie** : « *Tout dans l'Etat, rien en dehors de l'Etat* ». Le fascisme prétend construire un empire digne de l'Empire romain antique. Le nouvel homme fasciste est héritier du Romain viril et conquérant. **Mussolini** veut renouer avec le **Mare nostrum antique**

■ **En Allemagne**, ainsi que l'a exposé **Hitler** dans **Mein Kampf** dès 1924, la race aryenne, considérée comme pure et supérieure, est appelée à dominer le monde. **L'Homme nouveau** nazi est un Aryen fort et discipliné. (*Aryens, populations originaires d'Iran et d'Inde du Nord. Les nazis pensaient que les Germains étaient descendants directs de ces populations.*)

Rudolf Hess initie Hitler à la **théorie organique de l'espace**, « l'espace vital » **le lebensraum** qui fait référence au **darwinisme social étendu aux relations entre les peuples** : la lutte des nations « lutte universelle pour la vie » justifie la survie nécessaire des plus fortes d'entre elles. **La guerre est celui de la renaissance du peuple** ; le nazisme a donc la guerre pour horizon.

Exemple : **La politique eugéniste nazie** : stérilisation et la suppression physique des handicapés.

B) Un projet totalitaire plus ou moins accompli :

- **Les fascistes Italiens usent plus de l'intimidation qu'ils n'éliminent leurs ennemis, d'où le faible nombre de condamnations à mort.** L'Eglise, le pouvoir royal, l'armée gardent un rôle et limitent ainsi le pouvoir de l'Etat totalitaire.
- **La terreur d'Etat nazie et soviétique s'exerce à grande échelle.**

Les congrès de Nuremberg page 172/173

En Allemagne, elle est dirigée contre **un ennemi jugé extérieur à la communauté raciale**, et donc ciblé : **juifs et Tsiganes, homosexuels et déviants**. L'**antisémitisme** même s'il existe en Italie et en URSS, est bien loin du caractère obsessionnel qu'il revêt dans **l'idéologie nazie**.

- **Les lois de Nuremberg de 1935** privent les juifs allemands de leur citoyenneté et leur interdisent tout mariage avec des aryens et à partir de 1937, ils sont dépossédés de leurs biens.
- **Après la nuit de Cristal, novembre 1938, ils sont exclus de la nation.**
- Pendant la Seconde Guerre Mondiale ils sont victimes d'un génocide : la « **Solution finale** ».

En URSS, cette terreur est largement dirigée contre l'Intérieur : la population soviétique et même le parti. L'« **ennemi du peuple** » est, selon la période, **le Koulak, (paysan propriétaire) le membre du parti, le militaire**. Les « **purges** » n'épargnent personne mais elle visent des ennemis de classes.

La collectivisation forcée en URSS : page 170/171

Enfin s'est en URSS que, **par la planification et la collectivisation**, (*appropriation collective, par l'Etat et des coopératives, des moyens de production, terres cultivables, usines*) le contrôle de l'économie est le plus achevé alors que le nazisme et le fascisme conserve le **capitalisme, mais pas le libéralisme**.

Conclusion :

Toutes ces dictatures partagent la volonté de transformer l'Homme mais **le fascisme et le nazisme sont des totalitarismes d'extrême-droite alors que le stalinisme est un totalitarisme d'extrême-gauche**. Leurs objectifs sont différents et la terreur n'a pas atteint le même degré. Si le bilan des victimes du fascisme s'élève à des milliers de morts, il est estimé à près de 20 millions pour le stalinisme (mais les chiffres ne permettent pas de relever la particularité que représente le génocide de plus de 5 millions de juifs par les nazis).